
P R É F A C E.

QUOIQ'IL ait paru jusqu'ici plusieurs Ouvrages dans le goût de celui qu'on donne aujourd'hui au Public, on a cependant lieu de penser qu'aucun de ces Ouvrages n'a suffisamment rempli son objet. Les uns sont pleins de Remèdes très-composés, difficiles à préparer, & forts chers; ce qui jette dans beaucoup de dépense, embarrasse les Personnes charitables, qui par leur état ne sont point Artistes, & demande un tems considérable, que d'autres occupations ne permettent pas quelquefois de donner. D'ailleurs toutes ces préparations composées & fort chères tournent le plus souvent en pure perte, car pour peu qu'on soit au fait du service des Pauvres, on sçait combien il est difficile de les assujettir à prendre aucun Remède,

P R E F A C E. vij

& qu'ils n'en demandent que pour obtenir d'autres charités , qu'ils n'auroient point sans cela; de sorte qu'ils les laissent perdre , lorsqu'ils le peuvent faire sans qu'on s'en aperçoive , ou lorsqu'ils n'en reçoivent pas un soulagement assez prompt. On doit donc avoir attention de ne chercher pour eux , autant qu'il est possible , que des Remèdes faciles à prendre , faciles à préparer , & de peu de dépense. Ces derniers n'en sont pas pour cela moins bons ; & l'expérience prouve tous les jours que les plus simples & les plus communs produisent souvent les meilleurs effets. Aussi s'est-on attaché dans cet Ouvrage à n'en prescrire aucun qui ne se pût trouver aisément sous la main , ou dont les préparations ne fussent communes chez les Apothicaires ; & à les décrire tous d'une façon si claire , que les personnes les moins versées dans l'art de la Pharmacie,

pussent en préparer chez elles la plus grande partie.

D'autres Auteurs en présentant plusieurs Remèdes contre une même maladie, embarrassent si fort pour le choix, qu'on ne sçait auquel donner la préférence; & comme dans ce mélange il s'en trouve quelquefois d'inutiles, & même de dangereux, c'est souvent par ceux-ci que l'on commence; ce qui rebute le Malade par l'inutilité ou le mauvais effet du médicament, & lui fait refuser ensuite ceux qui pourroient le guérir.

On a évité ce nouvel inconvénient, en ne donnant le plus souvent qu'un seul Remède pour chaque indication; ce qui détermine tout d'un coup les personnes qui ne sont pas en état de choisir sur différentes recettes, à celle qui convient le mieux à la situation présente du Malade.

On a de plus ajouté des Notes

P R E F A C E. ix

au bas des Formules qui pouvoient souffrir des réserves, afin que leur usage ne fût jamais suivi d'aucun accident ; & l'on espère qu'au moyen de ces Régles les personnes prudentes distingueront facilement les cas, où le Remède peut être donné avec sûreté. On a banni de ces Notes toutes théories de Médecine ; elles suposeroient dans les Personnes pour qui ce Livre est fait, des connoissances d'Anatomie & de Physique, dont elles ne se piquent pas, il leur faut une Médecine sensible, exacte, & de pure pratique ; leur en proposer davantage, ce seroit les embarrasser, & leur faire perdre le fruit de ce petit Ouvrage.

La Saignée & la Purgation sont comme on sçait, les deux principaux Remèdes de la Médecine, & presque les seuls qu'on puisse employer auprès des Pauvres ; on a crû que quelques réflé-

x P R E F A C E.

xions sur l'usage des différentes Saignées ne seroient point ici hors d'œuvre , & qu'elles aideroient les personnes qui les pratiquent , à les faire avec plus de discernement. Les fautes qui se commettent en ce genre ne sont pas légères, une Saignée déplacée cause souvent la mort, ou jette le Malade dans une situation fâcheuse, dont on a bien de la peine à le tirer. Il est donc nécessaire d'en avoir au moins des notions générales, qui puissent guider dans les cas ordinaires, & qui fassent sentir la nécessité d'un Médecin dans ceux qui sont embarrassans. Ces Réflexions sont tirées des Ecrits de plusieurs sçavans Médecins *, & l'on peut assurer qu'elles sont le précis de ce qu'on a dit de meilleur sur cette matière.

Enfin on a joint à ces Formules un Tarif de tous les Remèdes

de Messieurs Astruc, de Courcelles & Martin.

P R E F A C E. xj

composés qui y entrent. Ce Tarif n'a été réglé que sur le prix des Drogues que plusieurs Apothicaires de Paris & d'autres Villes du Royaume fournissent depuis quelques années à des personnes charitables en faveur des pauvres; ainsi il ne doit point servir de règle pour le Public. On ne croit pas d'ailleurs que personne ait droit de s'en plaindre, puisque la chose n'est pas nouvelle. Plusieurs Médecins * ont donné en différens tems de pareils Tarifs; & même depuis quelques années les Médecins de Prague ont donné au Public un Volume in-folio, tant en Latin qu'en Langue vulgaire, qui ne contient que le prix des Médicamens simples & composés qui se vendent chez les Droguistes & les Apothicaires de cette grande Ville: enforte que tout le

* Guibert, *le Médecin charitable* 1660. M.
Emery, *Dictionnaire des Drogues simples* 1714.
Tarif des Médecins de Prague, 1737.

monde peut ſçavoir aisément ce que telle ou telle Drogue doit coûter , ſans qu'on puiſſe la ſurfaire ; ce qui eſt certainement d'une grande utilité pour le Public , & qui dans ce cas-ci eſt d'autant plus néceſſaire , qu'il s'agit de ménager les charités deſtinées pour les pauvres , qu'on peut appliquer à leurs uſages en bien des manières différentes.

Quoique cet Ouvrage ne ſuſſe point de Médecins , il ne faut pas cependant ſ'imaginer qu'on doive ſe paſſer de leur avis , lorsqu'on peut l'avoir facilement. Ce ſeroit tenter Dieu , ſortir de l'ordre , que de ne les point conſulter , puisſque c'eſt ordinairement par leur moyen qu'il opère la guériſon des maladies. Il n'y a que des perſonnes ignorantes & orgueilleuſes qui puiſſent penſer autrement , & qui par une routine de quelques années de mauvaiſe pra-

tique, s'imaginent être en droit de décider affirmativement dans les cas même les plus épineux : aussi n'est-ce point pour ces Personnes que ce Livre est fait ; mais pour ces Ames simples & charitables , qui craignent toujours de mal faire , qui demandent des avis , & les suivent volontiers. On est persuadé que le Seigneur , qu'elles ne perdent jamais de vue , les dirigera dans les cas difficiles , & qu'elles réussiront dans une œuvre qu'elles n'exercent que par amour pour le prochain , & dans la vue d'accomplir la Loi , dont la plénitude est la Charité.

A V E R T I S S E M E N T

Sur la Seconde Edition.

*L*a première édition de ce petit Livre a été reçue si favorablement du Public , qu'on a tout lieu d'espérer que cel-